

Ceci fait partie de la série

LA FEMME CHRETIENNE

De

Owen Olbricht

Phoebé était-elle une diaconesse ?

Dans certains milieux, on insiste beaucoup sur le fait que Phoebé, à qui Paul envoya des salutations, est appelée une diaconesse (Rm 16.1–2 ; voir FC : “qui travaille au service de l’Eglise” ; TOB : “ministre”). Quelques-uns se basent sur cette référence pour affirmer que les femmes occupaient des positions d’autorité dans l’Eglise primitive. Une attitude fondée sur cette déclaration est pour le moins hasardeuse. Si une telle position existait dans l’Eglise, alors “diaconesse” est le seul poste dont les qualifications ne sont pas stipulées dans la Bible. Si Phoebé servait dans cette fonction, est-ce que cela prouve qu’elle exerçait de l’autorité sur les hommes ?

Romains 16 ne dit pas de quelle façon Phoebé servait. Cousait-elle des vêtements, comme Dorcas, ou prêchait-elle à l’assemblée ? Prêtait-elle sa maison pour les réunions de l’Eglise, comme Nympha ? Travaillait-elle à côté de son mari, comme Priscille, ou dirigeait-elle les cantiques ? Enseignait-elle une classe de femmes, ou pouvait-elle avoir enseigné des hommes ? Préparait-elle des repas pour les servir aux nécessiteux de l’assemblée, ou supervisait-elle la distribution de l’aide aux pauvres, comme les sept hommes à Jérusalem ? Servait-elle dans un domaine où elle avait autorité sur les hommes ? D’autres paroles de la Bible nous aideront à comprendre les paramètres de son service.

Le sens du mot, *diakonon*¹, utilisé en Romains 16.1 concernant Phoebé, n’est pas de superviser ni de guider, puisque cette responsabilité appartient aux anciens de l’Eglise (Ac 20.28 ; 1 P 5.1–2) ; il ne comporte pas non plus l’idée de décider des questions de l’Eglise. Les pasteurs — les dirigeants ordonnés par Dieu

(aussi appelés anciens, évêques, et bergers) — devaient guider le troupeau, l’Eglise. Dans leur rôle de pasteurs, ils auraient des choix à faire relatifs aux brebis et auraient à veiller à leur bien-être. Les bergers décident pour les brebis et les dirigent, non le contraire. Ils vont devant le troupeau pour déterminer la direction à prendre selon la volonté du souverain pasteur (1 P 5.4). Cette responsabilité fut donnée aux hommes, comme l’indique le fait que chaque ancien devait être le mari d’une seule femme (1 Tm 3.2).

Diakonos est utilisé dans un sens technique et non technique dans le Nouveau Testament, tout comme sont employés d’autres mots tels que “ancien” et “apôtre”. Il est utilisé pour la fonction spécifique, celui de diacre, seulement trois fois dans le Nouveau Testament (Ph 1.1 ; 1 Tm 3.8, 12). Il est utilisé tout au plus quatre fois, si en Romains 16.1 il a ce sens ; sinon, si l’on compte notre verset, le mot exprime vingt-sept fois le sens non technique de “service”. La forme verbale *diakoneo*, qui veut dire “servir”, apparaît trente-six fois, dont deux s’appliquent à la fonction de diacre. La référence à Phoebé la *diakonos* ne prouve pas qu’elle occupait la fonction de diaconesse ; pas plus les références à Paul (Ep 3.7 ; Col 1.23, 25), à Tychique (Ep 6.21 ; Col 4.7), à Epaphras (Col 1.7), et à Timothée (1 Th 3.2 ; 1 Tm 4.6) ne prouvent qu’ils exerçaient le travail de diacre.

Le fait que *diakonos*, “les diacres”, sont mentionnés en même temps que les anciens, ou évêques (Ph 1.1 ; 1 Tm 3.1, 8), signifie que leurs responsabilités n’étaient pas les mêmes que celles des anciens. Donc, le sens du terme : “service personnel sous l’autorité d’un autre”, révèle que les responsabilités de cette fonction comprennent le service dicté par les anciens. Les qualifications (1 Tm 3.8–13) de ceux qui serviraient dans cette fonction impliquent qu’il devait s’agir d’hommes respectables, consciencieux et capables.

Les sept hommes choisis pour servir aux tables (Ac 6.1–6) n’occupaient peut-être pas le “poste” de diacre. Le mot *diakonia*, un nom féminin pour désigner leur travail, vient de la même racine. S’il s’agissait du poste de diacre,

¹ Le mot grec *diakonon*, traduit “ministre” et “diaconesse” en Romains 16.1, vient du verbe *diakoneo*. “Ce mot pour le service, se distingue de *douleuo* (servir en tant qu’esclave), *therapeuo* (servir volontairement), *latreuo* (servir pour un salaire), et *leitourgeo* (rendre un service public) ; il contient une nuance, celle du service personnel.” H.W. Beyer, “*diakonos*”, dans le *Theological Dictionary of the New Testament*, ed. Gerhard Kittel et Gerhard Fredrich, trans. and abr. Geoffrey W. Bromiley (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1986), 152.

le nom masculin, *diakonos*, aurait probablement été utilisé, comme c'est le cas dans les autres versets qui parlent de cette fonction.

Lorsque *diakonos* ne se réfère pas à la fonction de diacre, il signifie celui qui sert sous l'autorité d'un autre. Pour cette raison, si le contexte ne spécifie pas clairement la fonction de diacre, son emploi doit être pris au sens non technique.

Voilà le problème du mot *diakonon* qui désigne Phoebé en Romains 16.1. Nous ne pouvons pas déterminer d'après le contexte s'il s'agit du sens technique ou non technique. Les deux possibilités sont aussi valables l'une que l'autre dans ce passage. Certains pensent que le mot *prostatis* (Rm 16.2), traduit "aide", implique qu'elle servait en tant que dans un rôle responsable. Puisque *prostatis* n'apparaît nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament, nous n'avons aucun contexte qui nous aide à définir le sens du mot. L'usage séculier ne permet pas d'arriver à des conclusions, car dans ce contexte-là il est employé pour "régner" et "gouverner", mais le plus souvent il signifie "mécénat" et "service". C'est peut-être pour cela que *prostatis* est presque toujours traduit "aide" dans ce passage, et non "seigneur" ou "directeur".

Paul dit que Phoebé était *prostatis*, une "aide à beaucoup, et aussi à moi" (Rm 16.2). Si *prostatis* signifie "seigneur" ou "gouverneur" dans ce passage, alors elle régnait sur Paul, une déduction que peu de gens feraient. Le sens de "mécène", qui est souvent compris dans ce mot, convient mieux à sa relation avec Paul et d'autres. Les preuves manquent pour affirmer que Phoebé occupait un poste officiel dans l'Eglise. Un thème doctrinal ne doit pas être arrêté sur la base d'un passage sans contexte.

Est-ce que le contexte plus large de la Bible nous aide à déterminer le rôle de Phoebé ? Certains citent 1 Timothée 3.11 pour déclarer que la fonction de diaconesse existait dans l'Eglise primitive. Ils disent que puisque ce poste existait, Phoebé était donc une diaconesse. La preuve qu'il y avait des diaconesses dans l'Eglise primitive permettrait de penser que Phoebé en était une, mais ce ne serait pas

une preuve claire. Le nombre de questions soulevées par 1 Timothée 3.11 rend impossible une conclusion irréfutable d'après ce passage. Le mot *gune*, traduit "femmes" peut se référer aux épouses des diaques et / ou des anciens, ou aux diaconesses. Puisque les femmes qui servaient en tant que diaconesses ne sont pas mentionnées ailleurs dans le Nouveau Testament, soyons prudents et évitons d'être dogmatiques quant à la fonction de Phoebé et à la fonction même de diaconesse dans l'Eglise primitive.

Même si nous pouvons établir que le rôle de diaconesse existait, cela ne démontrerait pas que des femmes servaient en tant que responsables dans l'Eglise primitive. De telles preuves ne confirmeraient pas que les femmes faisaient tout ce que certains prétendent qu'elles accomplissaient. Ces preuves ne justifieraient pas non plus toutes les pratiques acceptées par certains aujourd'hui touchant le rôle de la femme. Toutes les données du Nouveau Testament indiquent que le rôle de diacre, selon le sens du terme, comprenait la responsabilité d'accomplir des tâches distribuées par d'autres. *Diakonos* est utilisé pour le serviteur qui exécutait les ordres de son roi (Mt 22.13), de même que pour les serviteurs à qui Marie dit de faire tout ce que Jésus demanderait en Jean 2.5, 9. Le mot *diakonos* s'applique à ceux qui font la volonté de Jésus (Jn 12.26) et aux gouverneurs au service de Dieu (Rm 13.4). Ce mot désigne aussi les apôtres qui accomplissaient la volonté de Jésus par l'enseignement de la nouvelle alliance (2 Co 3.6 ; 6.4), les faux docteurs qui sont les messagers de Satan (2 Co 11.15), et Paul qui enseignait le message que Jésus voulait qu'il enseigne (1 Co 3.5 ; 11.23 ; Ep 3.7 ; Col 1.23, 25).

Un *diakonos* était celui qui accomplissait les ordres de ceux qui avaient de l'autorité. Il ne commandait pas et ne prenait pas de décisions. Si Phoebé était une diaconesse, elle n'avait pas une position d'autorité dans l'assemblée de Cenchrées. Qu'elle ait été ou non une diaconesse, elle était une chrétienne dévouée qui servait sous d'autres et respectait leurs décisions. ♦